

**Luisa Piccarreta
(1865-1947)**

[5]

Laique italienne.

Extraits du **Livre du ciel**

« Ma fille, **la vie cachée que j'ai menée à Nazareth** n'entre pas dans le calcul des hommes, alors que, si ce n'est dans ma Passion, je ne pouvais leur faire davantage de bien, parce que, en m'abaissant, moi, à tous ces actes petits et humbles, à ces actes que les hommes vivent quotidiennement, comme de manger, dormir, boire, travailler, allumer le feu, balayer, etc. - tous ces actes que personne ne peut se passer de faire - je faisais couler dans leurs âmes une petite monnaie divine et d'un prix inestimable ; si bien que, si la Passion les a rachetés, **la vie cachée accompagnait chaque action humaine, même la plus indifférente, d'un mérite divin et d'un prix infini.**

Tu vois, tandis que tu travailles, travaillant parce que je veux travailler, mes doigts se coulent dans les tiens, et tandis que je travaille en toi, en même temps » (14. VIII. 1912)

« Désormais mon humanité n'est plus capable de pâtir, c'est pourquoi je vis en celle qui fait ma Volonté, et elle me sert d'humanité. » (9.VII.1915)

« Ma fille, si tu veux que les offrandes de mes peines, que ta compassion et ta réparation, que tes petites peines, non seulement parviennent jusqu'à moi, **mais suivent les mêmes chemins que les miennes, entre dans mon Vouloir** et toutes les générations en recevront les effets. » (26.VII.1923)

« Ma fille, prie, mais **prie comme moi**, c'est-à-dire déverse-toi tout entière dans ma Volonté, et en elle tu trouveras Dieu et toutes les créatures. En prenant pour tiennes toute les affaires des créatures, tu les offriras à Dieu comme s'il s'agissait d'une unique créature, car le Vouloir divin est le maître de tous, et tu déposeras aux pieds de la Divinité les actes bons pour lui faire honneur, et les actes mauvais pour en faire réparation par la sainteté, la puissance et l'immensité de la divine Volonté à laquelle rien n'échappe. **Cette vie fut celle de mon humanité sur la terre.** » (3.V.1916)

« Ma fille, **tu dois savoir que mon humanité a parcouru tous les chemins de l'éternel Vouloir. Maintenant si tu veux parcourir les chemins de l'éternel Vouloir, entre par la porte de mon humanité.** A l'intérieur tu trouveras ma Divinité, et la Divine Volonté te rendra présent, comme actuel, tout ce que j'ai fait, ce que je fais ou je ferai, tant dans la création que dans la rédemption et la sanctification. Tu auras alors le contentement de pouvoir embrasser ces actes et de placer ton petit acte d'amour, d'adoration et de reconnaissance. Tu les trouveras tous dans l'acte de se donner à toi, et tu les aimeras et prendras les dons de ton Père céleste. Il ne pouvait te faire un plus grand don, à savoir les dons, les fruits et les effets de son Vouloir ; mais tu les prendras dans la mesure où tu coopéreras et où tu feras vivre ta volonté perdue dans la mienne. » (8.III.1925)

